

Quelle espérance t'anime
Quand tu prends avec courage le chemin de Jérusalem,
Que tu risques ta vie pour la justice et la vérité,
Que tu affrontes les puissances de mort et d'argent ?
Sinon l'espérance que c'est l'Esprit encore qui te mène à ce combat.
Quelle espérance t'anime et te fait supplier :
« Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi »,
Et consentir: « Que ta volonté soit faite et non la mienne »?
Sinon l'espérance que Dieu est avec toi dans ton épreuve,
Et que l'Ange consolateur va venir et te reconforter.
Quelle espérance t'anime et met sur tes lèvres de crucifié
En même temps la terrible question: < Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi ? >
et la supplique : « J'ai soif »,
et les mots de total abandon: « Père, en tes mains je remets mon esprit » ?
Sinon l'espérance que le Dieu de l'Alliance est fidèle.
Sinon l'espérance que ton Dieu répondra.
Nul ne peut vraiment mourir s'il est sans espérance,
Sans l'espérance comme une ancre de l'âme
Bien fermement fixée.
Ce serait seulement s'en aller, disparaître.
Mais mourir vraiment,
Comme tu le fais,
C'est mourir dans l'espérance que rien
Pas même la croix, ni les clous, ni la lance,
Rien, ni personne, ni la trahison, ni la solitude,
Ni la haine, ni la jalousie, ni le père du mensonge,
Rien ne pourra jamais te séparer de l'amour du Père de la vie.
Pour toi, mourir dans l'espérance,
C'est confier ton esprit, le déposer,
Te reposer, te poser toi-même
Entre les mains de quelqu'un
Dont tu es sûr,
Quelqu'un qui te fasse passer en lui
Comme un passeur fait passer sur l'autre rive,
Qui t'attende à la sortie de la nuit,
Comme un veilleur attend le jour,
Qui lui-même t'espère comme un ami espère son ami,
Souriant, au bout d'un quai de gare.

Paru dans *Dialogue, revue des Xavières*, n°63, « L'espérance ».